



Durabilité Valorisation

R A P P O R T D ' A C T I V I T É S 2 0 1 8 - 2 0 1 9

SOMMAIRE

- | LE MOT DU PRÉSIDENT
- | ZOOM SUR MAIZE IN FRANCE
- | RELATIONS CONTRACTUELLES ET INDICATEURS ÉCONOMIQUES
PROCHAIN CADRE INTERPROFESSIONNEL
GESTION DES RISQUES
- | PRODUCTION ET COMPÉTITIVITÉ
ACTIONS TECHNIQUES SEMENCES
VEILLE INTERNATIONALE
- | MARCHÉS ET PROMOTION
INTERNATIONAL
SORGHO
- | INSTITUTIONNEL
LABORATOIRE INTERPROFESSIONNEL
INSPECTION DES CULTURES
- | FAITS ET CHIFFRES
ÉCONOMIE FILIÈRE

ZOOM SUR MAIZE IN FRANCE : RENFORCER LE LEADERSHIP FRANÇAIS EN SEMENCES DE MAÏS

La filière française de production de semences de maïs se dote d'une marque pour mieux valoriser l'expertise de ses acteurs et la qualité supérieure de sa production. La marque **Maize in France - Semences d'Excellence** signe désormais les actions de communication et promotion assurées par la FNPSMS, en France et à l'étranger. Le site web éponyme propose à l'internaute un large spectre d'informations, des enjeux spécifiques de la production de semences aux atouts de la filière, sans oublier un socle de conseils techniques pour optimiser la culture du maïs.

CAPITALISER SUR L'IMAGE D'EXCELLENCE DE LA SEMENCE FRANÇAISE

Parmi les travaux menés par l'interprofession sur la compétitivité, l'image de la filière et de la qualité de sa production a été identifiée comme chantier prioritaire. Début 2019,

LE MOT DU PRÉSIDENT



Pierre PAGES

La filière de semences de maïs et de sorgho s'est construite depuis 60 ans autour d'une ambition partagée par ses acteurs : développer la culture du maïs en proposant des semences porteuses de progrès génétique, valorisant une haute qualité sanitaire et de certification, grâce au savoir-faire combiné des agriculteurs-multiplicateurs et des entreprises semencières. Or, si notre ambition de rester le leader international de la production et de l'exportation de semences reste intacte, les enjeux de nos marchés, aussi bien français qu'à l'export, évoluent. Le Conseil d'Administration de la FNPSMS a souhaité analyser ces évolutions et a travaillé cette année sur leurs impacts potentiels sur l'avenir de la production de semences. Ce travail s'inscrit dans la continuité des débats de l'Assemblée Générale de 2018 et a permis d'amorcer les discussions pour un cadre interprofessionnel pluriannuel renouvelé en 2020.

Les relations contractuelles sont en effet au cœur de nos préoccupations. Les difficultés à trouver un consensus sur les orientations économiques collectives de notre filière ne sont pas sous-estimées, mais elles ne doivent pas paralyser l'action interprofessionnelle. Cette action se décline au travers du plan triennal stratégique de la FNPSMS jusqu'en 2020, à travers 3 axes structurants en plus de celui concernant les relations contractuelles et indicateurs économiques : ils concernent également les actions relatives à la production et la compétitivité, celles faisant le lien entre les marchés et la promotion des semences, et enfin celles relatives aux actions institutionnelles. Voyons dans l'interprofession un outil puissant au service de notre filière, et un espace de dialogue pour trouver ensemble des réponses aux différents enjeux de la filière semences.

La FNPSMS a donc lancé la marque *Maize in France - Semences d'Excellence* avec l'ambition d'associer durablement la filière à des valeurs et une symbolique propre.

Par ailleurs, un visuel emblématique a été créé, afin de servir d'accroche publicitaire en France et surtout à l'étranger.

UN SITE DIDACTIQUE SUR LA FILIÈRE

Accessible en 3 langues (russe, anglais, français), le site *Maize in France* est la vitrine des savoir-faire des acteurs impliqués dans la production de semences de maïs. Il s'adresse aux utilisateurs de la semence, dans toute leur variété (céréalier, éleveur, agro-holding...), sans oublier les acteurs de la prescription agricole (donneurs d'ordre, distribution, instituts techniques, etc.). Le site offre un aperçu des facteurs explicatifs de la qualité de la production française avec des informations sur les conditions pédoclimatiques, le réseau de production, le système de certification ou encore les qualités technologiques des semences produites (germination, pureté).

De plus, véritable "Service Après-Vente" de la semence, le site *Maize in France* regorge d'informations techniques destinées à bien choisir ses semences et à en optimiser l'usage, quel que soit le débouché. Enfin, une présentation élargie des acteurs de la filière, des missions de l'interprofession et de ses travaux est également disponible, afin de comprendre le caractère unique de cette filière d'excellence depuis 60 ans.

Une stratégie de médiatisation et d'animation a été mise en œuvre au second semestre 2019 afin de lancer la marque. Notons qu'une large palette d'outils digitaux (newsletter *Maiz'Info*) et papiers (plaquette compétitivité, brochure institutionnelle) complètent ce dispositif.



MAIZE  FRANCE
Semences d'Excellence

| Un autre « monument français ». Semences *Maize in France*.

RELATIONS CONTRACTUELLES ET INDICATEURS ÉCONOMIQUES PRÉPARER LE PROCHAIN CADRE INTERPROFESSIONNEL

La Commission Économie de la Production et Relations contractuelles s'est réunie le 22 janvier 2019 afin de partager et commenter le document « Indicateurs » et d'ouvrir la discussion en vue d'une note d'accompagnement. Le cadre triennal 2017-2019 a été rappelé, bâti autour des indicateurs de produit brut maïs grain, des charges spécifiques maïs semence et de l'incitation moyenne.

Par ailleurs, les difficultés rencontrées lors de la préparation de la campagne 2018 et de la mise en œuvre de la précédente note d'accompagnement ont été exposées, avec en conséquence l'adoption d'une motion lors de l'Assemblée Générale de novembre 2018. Les représentants des deux familles ont échangé sur le constat de fragilité économique du réseau et sur l'attachement à la compétitivité et au savoir-faire français en matière de production de semences. Cependant, à l'issue de la réunion, les discussions n'ont pas permis de déboucher sur une note d'accompagnement envoyant un signal fort à destination du réseau de production. Les relations contractuelles 2019 se sont donc établies avec l'aide des indicateurs économiques transmis par l'interprofession.

Suite à l'absence de note d'accompagnement partagée par les deux familles, le Bureau a souhaité relever ce défi en mobilisant un groupe de travail spécifique afin de repenser le cadre contractuel interprofessionnel opérationnel dès la campagne 2020. Les travaux de ce groupe de travail l'ont conduit à étudier des scénarios prospectifs pour la filière française de production de semences de maïs.

Chacun des scénarios est à présent étudié en termes de forces, faiblesses, risques, opportunités et d'effet sur un certain nombre d'indicateurs. Cela permettra d'éclairer l'élaboration du cadre interprofessionnel 2020-2022.

GESTION DES RISQUES : FIN DE L'ASSURANCE « COUP DUR » ET RECHERCHE DE SOLUTIONS

Le groupe de travail Assurance a tiré le bilan des 3 années d'exercice, 2016-2018 du contrat souscrit auprès de l'assureur Swiss Ré. Avec une franchise de 15 % jamais dépassée au niveau consolidé des grandes régions sur les 3 années d'exercice du contrat, l'outil n'a pas déclenché, même si, à l'échelle des caisses de risques, on observe 7 situations de décrochage sous les 85 %. Ce constat partagé a justifié la commande passée auprès d'un courtier : proposer un dispositif avec déclenchement à la caisse de risques, avec un socle national à franchise élevée, et un dispositif de rachat de franchise individuel par les caisses de risques. Si la solution proposée correspond à la commande initiale, les taux de prime affichés semblent encore élevés, au vu des évolutions récentes sur le marché de l'assurance agricole.

Le Conseil d'Administration a décidé de sursoir à la reconduction d'un contrat « coup dur » au niveau interprofessionnel, tout en maintenant une veille sur les évolutions politiques et commerciales sur le marché de l'assurance.

PRODUCTION ET COMPÉTITIVITÉ ACTIONS TECHNIQUES SEMENCES : MOBILISER L'INNOVATION

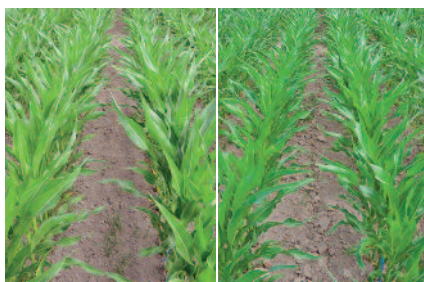
Axe stratégique majeur, le programme ATS vise à accroître la productivité et la compétitivité de la culture par la mobilisation de l'innovation. Il s'articule autour de quatre axes correspondant aux grandes phases de la production : planter, alimenter, protéger et récolter. Les travaux de l'année 2019 s'inscrivent dans le cadre du plan triennal 2018-2020. Ils se déclinent pour les systèmes de production conventionnels et biologiques, sur maïs et sorgho semence et sont portés par la FNPSMS pour un budget de 360 K€, avec le soutien financier du GNIS.



Protection intégrée de la culture : un axe majeur du programme Actions Techniques Semences

La protection intégrée de la culture est un axe de travail majeur. La raréfaction des solutions conventionnelles et l'encadrement sans cesse renforcé de leur usage confèrent au programme un double objectif : d'une part, mettre au point les stratégies de contrôle des bioagresseurs performantes avec les solutions disponibles et d'autre part, évaluer les innovations qui permettront de protéger les productions demain dans différents systèmes de culture.

Parmi les leviers potentiels de compétitivité, l'étude de la réponse aux densités de semis constitue un axe de travail important. Des courbes de réponses à la densité ont été établies pour des géniteurs femelles avec deux écartements (60 et 80 cm). Les effets de l'augmentation de densité attendus sur certains paramètres ont été observés : plantes plus hautes, LAI (indice foliaire) supérieur, réduction du nombre de grains par épi, augmentation du rendement grain et du nombre de doses produites.



Densités de semis : un levier de compétitivité à l'étude

En 2018, dans des conditions d'expérimentation, à densité de plantes/ha égale, l'effet écartement des rangs (60 cm vs 80 cm) n'est pas significatif, les deux courbes se confondant. L'intérêt de l'écartement réduit repose donc surtout sur la possibilité offerte d'augmenter la densité de plantes/ha en conservant des écarts suffisants sur le rang. L'objectif d'identifier les critères permettant de prévoir la capacité des géniteurs femelles à valoriser des densités élevées est poursuivi en 2019.

VEILLE INTERNATIONALE : MISSION DE TERRAIN EN UKRAINE



En Ukraine, les parcelles couvrent 100 ha en moyenne

Dans le cadre des Actions Techniques Semences (axe Circuits de récolte) et de la veille internationale, une délégation « staff » de la FNPSMS s'est rendue en Ukraine fin août 2019, pour des visites au champ et en usine. 3 installations ont été visitées, ainsi qu'un centre de recherche et des organismes de certification locaux. Même si l'Ukraine n'a pas encore obtenu d'équivalence lui permettant d'exporter ses semences vers l'UE, les progrès techniques à tous les stades de la production sont notables dans ce pays, qui profite également d'un contexte pédoclimatique favorable et d'une réglementation phyto moins stricte que dans l'UE. Au vu de la montée en puissance de cette zone de production au sein de l'Europe, le Conseil d'Administration a jugé pertinent d'organiser une mission interprofessionnelle sur place en 2020.

MARCHÉS ET PROMOTION PROMOUVOIR DES SEMENCES DE MAÏS DE QUALITÉ ET UNE GÉNÉTIQUE PERFORMANTE

La FNPSMS mène actuellement trois projets de promotion dans cinq pays : en Russie, au Kazakhstan, en Iran (mai 2018 - avril 2021) et en Biélorussie et Ukraine (mars 2019 - février 2022). D'une durée de 3 années et soutenus par l'UE, ces programmes ont pour objectif d'encourager l'utilisation d'une génétique hybride de haut niveau par la diffusion d'informations techniques et de favoriser le développement d'une production de maïs ensilage de qualité. Une multitude d'actions est prévue dans le cadre de ces programmes : création d'identité visuelle, organisation de conférences, plateformes technologiques, Field days, salons, voyages d'études pour les leaders d'opinion, voyage de presse, publications d'articles dans la presse, vidéos promotionnelles, brochures techniques, site internet.



Field Day en Russie le 9 août 2019

Des actions ponctuelles : formations, conférences, publications dans la presse, ont également été organisées dans les pays du marché historique (France, Allemagne, Italie, Espagne, Benelux) et en Pologne et Roumanie. À titre d'exemple, la FNPSMS a organisé une formation technique pour les équipes commerciales de 8 entreprises adhérentes en mai en Roumanie. En septembre, 11 journalistes de Biélorussie et d'Ukraine ont été sensibilisés lors d'un voyage en Bretagne et Pays de Loire au rôle déterminant du maïs fourrage dans l'alimentation d'un troupeau laitier et à l'importance d'une sélection spécifique.

« LE SORGHO ÉTOILÉ » POUR METTRE EN AVANT LA GÉNÉTIQUE EUROPÉENNE

L'association interprofessionnelle Sorghum ID fédère aujourd'hui 28 acteurs issus de la filière européenne, comprenant des organisations européennes, des organisations nationales et instituts, des sociétés et deux invités permanents.

Au-delà des fondamentaux de la communication que Sorghum ID établit depuis 2 ans (site internet, supports techniques, médias sociaux, vidéos...), il a été mis en place cette année le concept de « Sorgho étoilé ». L'appellation « Sorgho étoilé » donne une qualité supérieure au sorgho proposé par les européens car étoilé signifie à la fois haut de gamme et européen (étoiles du drapeau européen).

Outre les éléments de communication, des actions terrain sont mises en place : essais techniques dans différents pays (Roumanie, Ukraine, Russie, Autriche et Hongrie), salons agricoles (Agromashexpo et Hodmezovasarely en Hongrie, Yugagro en Russie, AgroComplex et AgroAnimalShow à Kiev, Agro expo à Izmir en Turquie et Les Culturelles en France), ainsi que des conférences (Hongrie, Russie, Ukraine, Espagne et France). L'année 2019 fut également marquée par l'organisation de 2 voyages d'étude, en France et en Italie. Ils ont pour objectif de faire découvrir la filière sorgho, montrer les caractéristiques de la culture et ses avantages.

Parallèlement à ces actions liées aux plans de promotion, d'autres projets sont en cours, comme l'étude « Caractéristiques nutritionnelles



Voyage d'étude en France d'une délégation ukrainienne et russe à la découverte de la filière sorgho

Europe », menée en partenariat avec Arvalis, sur les motivations et les itinéraires techniques pratiqués par les agriculteurs français. De même, la mise en place en partenariat avec le pôle de compétitivité Végépolys-Valley d'un projet sur les atouts du sorgho dans l'alimentation humaine a pour objectifs de caractériser les différentes variétés existantes sur le marché européen et de mettre au point des procédés de mouture industriels en lien avec les attentes des industriels de la seconde transformation.

INSTITUTIONNEL LABORATOIRE INTERPROFESSIONNEL : UNE EXPERTISE RECONNUE

Le laboratoire interprofessionnel réalise des analyses de certification et organise avec les laboratoires des établissements des circuits de fiabilisation des résultats. Grâce aux reconnaissances ISTA et COFRAC dont il dispose, le laboratoire est identifié comme référent technique, en France et en Europe, partenaire des entreprises et des organismes officiels. Outre ses activités analytiques, le laboratoire anime un Comité technique regroupant des experts d'entreprises. Les travaux conduits en son sein contribuent au développement des laboratoires en apportant des réponses factuelles aux besoins actuels et en investiguant les problématiques émergentes.

L'HEURE DU BILAN POUR LE PROGRAMME 2017-2019 DU COMITÉ TECHNIQUE

Le programme triennal, initié en 2017, touche à sa fin. 14 axes s'organisant autour des trois thématiques majeures au sein des laboratoires (méthodes, innovations et sécurité) avaient été retenus. Le bilan des travaux est très positif. Ainsi, a été étudié le paramètre analytique « activité de l'eau ». Malgré un fort intérêt, ce critère ne semble pourtant pas constituer un bon prédicteur du vieillissement des semences de maïs et les travaux vont se poursuivre. Les travaux sur la thématique imagerie ont cherché à développer un outil laboratoire pour réaliser les analyses de pureté spécifique, en lien avec les constructeurs. En ce qui concerne le dernier axe majeur du programme qu'est la sécurité, le laboratoire s'est doté d'outils de diagnostic (mesure d'exposition aux poussières, aux éléments volatiles) et de conseil afin d'accompagner les laboratoires d'entreprises.



Mesure de l'activité de l'eau

En parallèle des travaux conduits dans le cadre du programme actuel, les experts laboratoires ont été sollicités afin de dessiner les contours du futur programme 2020-2022.

ISTA : ACCOMPAGNEMENT RÉUSSI DU LABORATOIRE DE LA DISEM (SÉNÉGAL)

Depuis 2011, le laboratoire de la FNPSMS accompagne le laboratoire de la Division des Semences du Sénégal (DISEM) dans sa démarche d'accréditation ISTA. Suite à l'audit initial réalisé en octobre 2018 et aux réponses

apportées aux écarts, l'ISTA a accordé son accréditation pour les aspects analyses et prélèvements au laboratoire de la DISEM qui peut désormais délivrer les B.I.O. nécessaires à l'export des semences de maïs, sorgho et riz. Par ailleurs, le GNIS a accompagné le Sénégal pour la reconnaissance OCDE. L'accréditation et la reconnaissance OCDE étant les deux conditions nécessaires à l'équivalence UE, le Sénégal peut dorénavant postuler à cette équivalence et ouvrir ainsi la voie à la production de contre-saison.

INSPECTION DES CULTURES : UNE LARGE MOBILISATION DES ACTEURS

En 2019, la mission d'inspection des cultures a mobilisé la FNPSMS, les structures locales et les établissements sur près de 68 000 ha. 260 nouveaux Techniciens agréés (TA) ont été formés lors d'une vingtaine de sessions regroupées dans 4 régions, aussi bien en salle qu'au champ. 24 nouveaux Techniciens d'Encadrement ont également été formés, ainsi que tous les anciens TA.



De plus, la FNPSMS a organisé en juin une formation aux outils de communication relationnelle adaptés aux situations professionnelles, formation destinée notamment aux nouveaux Responsables techniques de l'inspection des cultures de semences. Cette formation accompagne leur montée en compétences en matière de communication relationnelle, par l'amélioration des pratiques, le renforcement des capacités d'anticipation et une meilleure efficacité au quotidien.

ACCREDITATION FNPSMS : RECONNAISSANCE DU PROFESSIONNALISME DES INSPECTIONS

L'évaluation par le Cofrac du Service inspection de la FNPSMS s'est déroulée du 9 au 17 juillet, dans les parcelles de maïs et de sorgho, ainsi qu'au siège de structures locales (Aude, Provence et Semenciers du Sud), en présence des Responsables Techniques, des Techniciens Agréés et d'Encadrement. Au total, 12 parcelles ont fait l'objet d'évaluation et de traçabilité complètes par les deux évaluateurs. Les conclusions de ces 6 jours d'évaluation sont positives. De nombreux points forts : management efficace, compétences sérieuses et démontrées, règlement technique respecté, visites parcelles pertinentes, outil pocket Fidem essentiel.

Aucun écart n'a été relevé tant sur les aspects réglementaires que sur l'enregistrement des observations techniques en vue de l'établissement des rapports d'inspection. 5 écarts mineurs ont été notifiés : ils concernent des aspects administratifs qui ont depuis largement été corrigés.

Au travers de la décision du maintien de l'accréditation de la FNPSMS par le Cofrac en septembre 2019, c'est l'organisation interprofessionnelle des inspections qui est reconnue. Elle permet d'agir en véritable garant du professionnalisme et de la cohérence des inspections.

FAITS ET CHIFFRES ÉCONOMIE FILIÈRE

FRANCE : 68 500 HA D'HYBRIDES COMMERCIAUX ET 1 860 VARIÉTÉS (HORS STÉRILES)

Avec un niveau de stock européen en baisse, un renouvellement variétal qui se poursuit et des marchés dynamiques lors des semis 2019, le programme de multiplication France en hybrides commerciaux de maïs est en hausse de 14 % en 2019. 1^{er} producteur européen, la France a multiplié 68500 ha d'hybrides commerciaux et 2300 ha de semences de base, grâce à un réseau de 3245 exploitations. La France représente ainsi 46 % du programme de multiplication d'hybrides commerciaux de l'UE. Les surfaces françaises de sorgho semence sont également en hausse en 2019, à 530 ha (+ 41 %), dont 490 ha de sorgho grain et 40 ha de sorgho fourrager.

1860 variétés (hors formes stériles) ont été multipliées durant cette campagne 2019, soit une hausse de 2 %. Cela fait de la France le « laboratoire variétal » de l'Europe pour l'approvisionnement des marchés en semences de maïs.

Les conditions de culture 2019 ont été atypiques : semis et décalages perturbés par les pluies, puis conditions sèches et froides, puis vagues de canicule fin juin et fin juillet, accompagnées d'une sécheresse sur une large partie du territoire. Malgré une bonne résilience de la ferme France, les résultats techniques s'établissent à mi-octobre entre 88 % et 92 % des objectifs.

UE 28 : 150 000 HA D'HYBRIDES COMMERCIAUX (+ 8%)

La tendance au niveau UE est à une hausse de + 8 % par rapport à 2018, avec 150000 ha en 2019. Les surfaces augmentent de + 4 % en Hongrie, à 25700 ha, ainsi qu'une hausse en Roumanie de + 7 %, à 25200 ha. France, Hongrie et Roumanie totalisent toujours environ 80 % des surfaces.

BILAN DOSES UE 28 EN SEMENCES DE MAÏS : BAISSÉ DES STOCKS

Les stocks de semences de maïs au niveau de l'UE poursuivent leur tendance à la baisse à l'issue de la campagne 2018/2019. Il s'établirait à 17,3 M doses, soit 56 % des utilisations. Avec une hypothèse de production UE inférieure à l'objectif en 2019, et en projetant des ventes UE et pays tiers stables en 2020, ainsi que des déclassements en hausse (pour cause de retraits de matières actives), le stock à fin juin 2020 serait compris entre 50 et 52 % des utilisations.

MARCHÉ DU MAÏS : HAUSSE GÉNÉRALISÉE DES SURFACES EN EUROPE

La sole maïs a connu une forte augmentation lors des semis 2019 sur toute l'Europe. Sur l'UE, les surfaces maïs atteignent 14,8 Mha (+ 4 %), répartis entre 8,7 Mha de maïs grain (+ 5 %) et 6,1 Mha de maïs fourrage (+ 1 %). Comme déterminant, on soulignera un regain de compétitivité de la culture du maïs, des implantations colza et cultures d'hiver

compliquées à l'automne 2018 sur plusieurs zones et, dans le cas du maïs fourrage, un besoin de reconstitution de stocks fourragers suite à une récolte 2018 affectée par la sécheresse. Hors UE, des hausses de surfaces sont également constatées, notamment en Ukraine (+ 8 % à 4,9 Mha de grain), qui s'affirme comme l'un des principaux exportateurs de maïs grain au niveau mondial. En Russie, après une forte chute en 2018, les surfaces de maïs repartent à la hausse en 2019 et atteignent 2,6 Mha (+ 6 %). En Biélorussie, la sole maïs 2019 augmente aussi bien en grain qu'en ensilage et dépasse le million d'hectares. Au global, la sole maïs sur l'Europe géographique « élargie » (incluant

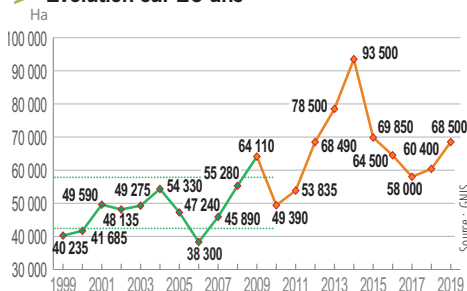
Kazakhstan, Turquie et Iran) atteint 28 Mha en 2019, soit + 4 % par rapport à 2018.

FRANCE : 1^{ER} EXPORTATEUR MONDIAL

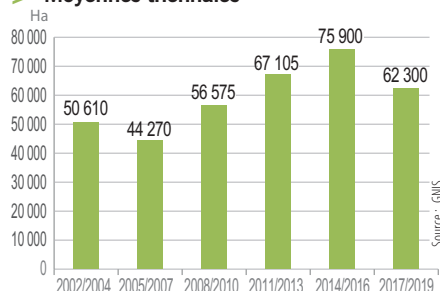
1^{er} exportateur mondial de semences de maïs, la France a exporté 141 500 t sur la campagne 2018/2019 (+ 1 %). Les exportations françaises rebondissent à destination des pays de l'UE : + 4 % vers l'Europe du Nord, + 2 % vers l'Europe du Sud, et + 11 % vers les PECO. Ceci traduit la bonne dynamique des semis de maïs sur l'UE en 2019. Les exports pays tiers sont en nette baisse (- 27 %), en raison de la montée en puissance des approvisionnements locaux des marchés ukrainiens et russes et des difficultés douanières (Russie).

SURFACES SEMENCES DE MAÏS EN FRANCE

> Évolution sur 20 ans

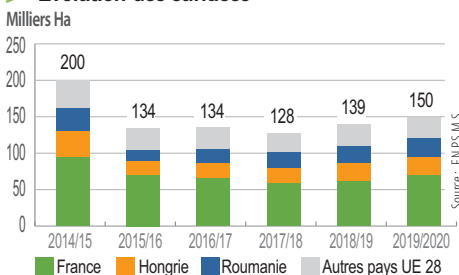


> Moyennes triennales

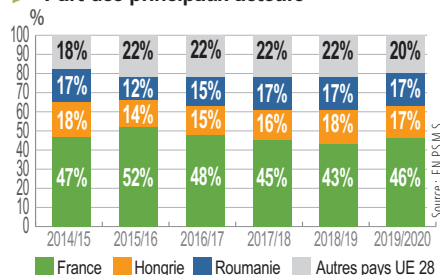


SURFACES SEMENCES DE MAÏS DANS L'UE-28

> Évolution des surfaces

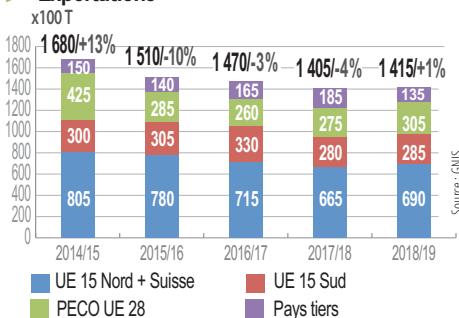


> Part des principaux acteurs

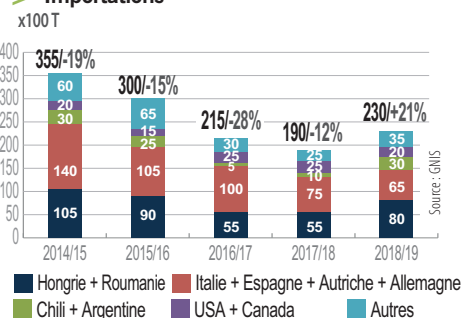


ÉCHANGES COMMERCIAUX

> Exportations

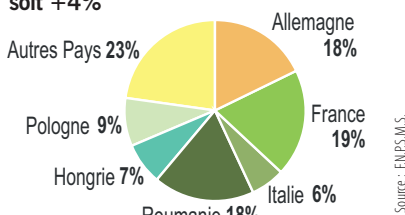


> Importations



MAÏS GRAIN ET FOURRAGE EN 2018/2019

> UE 28 : 14,8 Mha, soit +4%



> Europe de l'Est et Balkans : 11,8 Mha, soit +6%

